

Cours public du CIEL et du CTL

Page Moodle : Femmes en littérature – Cours public du CIEL (Automne 2021)

Clef d'inscription : CIELautomne2021

Travail écrit pour « Femmes en littérature »

Objectif :

L'objectif de ce travail est de vous approprier les concepts et idées qui seront présentés au cours de ce semestre en les intégrant à une réflexion personnelle et approfondie. Ceci vous permettra également de développer un aspect du cours qui vous importe particulièrement et d'y réfléchir de manière critique.

Consignes :

Pour ce travail, il s'agit de développer une problématique à partir d'une citation d'un texte critique (pour quelques propositions, voir ci-dessous) et de discuter cette problématique à partir des présentations et des œuvres littéraires introduits ce semestre. Cela implique de définir les termes de la citation (en consultant le chapitre ou l'article dont la citation est tirée) et de réfléchir à la façon dont la citation pourrait être mise en relation avec un texte littéraire et/ou sa réception.

Par exemple : A partir de la première citation de Judith Butler, on peut dire qu'elle définit le genre comme une série d'actions plutôt qu'une identité préexistante. Cette conception ouvre de pistes intéressantes pour réfléchir aux textes littéraires et à leur circulation. On pourra se demander : Dans quelle mesure les actions des personnages et leur identité assignée sont-elles en tension dans les œuvres de ... ? Comment la lecture de ... constitue-t-elle une série d'actions qui construisent le genre de l'auteur ?

Votre développement devra aborder la question soulevée par votre problématique en donnant et en commentant des exemples précis tirés de **plusieurs séances**. Vous pouvez (mais ce n'est pas obligatoire) y ajouter des exemples tirés de vos propres lectures.

Aspects formels :

- Jusqu'au 24 novembre : Prise de rendez-vous pour discuter du sujet du travail avec Vanessa Glauser (vanessa.glauser@unil.ch) ou Angela Sanmann-Graf (angela.sanmann@unil.ch) pour ceux qui souhaitent travailler sur un sujet en lien avec la traduction.
- Jusqu'au 10 janvier : Envoi du travail à Vanessa Glauser, Angela Sanmann-Graf et Valérie Cossy (valerie.cossy@unil.ch).

- Pour les étudiant·e·s en BA : rédiger 5 à 6 pages (interligne 1.5) en français, anglais ou allemand.
- Pour les étudiant·e·s en MA : 10 à 12 pages (interligne 1.5), en français, anglais ou allemand.

Évaluation

L'évaluation du travail portera essentiellement sur quatre aspects qui doivent être satisfaits pour réussir le travail (il n'y aura pas de note finale mais, en cas de travail insuffisant, nous vous demanderons de réviser votre texte pour valider le cours) :

- La problématique : Soulève-t-elle une vraie question, pour laquelle la réponse n'est pas évidente ?
- Le développement : Est-il basé sur des exemples tirés de plusieurs cours ? Les exemples retenus sont-ils pertinents et sont-ils bien insérés dans l'argumentation ?
- La complexité : le travail fait-il état de la complexité du sujet et d'éventuels contre-arguments ?
- La clarté : l'organisation et la présentation des idées sont-elles claires ? le tout est-il rédigé dans un style soigné ?

Vous recevrez un retour écrit sur votre travail qui tiendra compte de ces aspects.

Propositions de citations :

De textes théoriques :

- « Gender is the repeated stylization of the body, a set of repeated acts within a highly rigid regulatory frame that congeal over time to produce the appearance of substance, of a natural sort of being. » – Judith Butler, *Gender trouble: feminism and the subversion of identity*, New York, Routledge, 2006 (première édition 1990), p. 45.
- « La femme n'a de sens que dans les systèmes de pensée et les systèmes économiques hétérosexuels. [...] Les lesbiennes ne sont pas des femmes. » -- Monique Wittig, *La pensée straight*, trad. Marie-Hélène Bourcier, Paris, Éd. Amsterdam, 2013, p. 135.
- « Je soutiens, sans équivoque, qu'il y a des écritures marquées ; que l'écriture a été jusqu'à présent, de façon beaucoup plus étendue, répressive, qu'on le soupçonne ou qu'on l'avoue, gérée par une économie libidinale et culturelle – donc politique, typiquement masculine –, un lieu où s'est reproduit plus ou moins consciemment, et de façon redoutable car souvent occulté, ou paré des charmes mystifiants de la fiction, le refoulement de la femme [...] . » -- Hélène Cixous, *Le rire de la Méduse et autres ironies*, Paris, Galilée, 2010 (première édition 1975). p. 43.

De textes littéraires :

- « Un jour, la jeune fille et la femme auront paru, dont le nom ne sera plus seulement le contraire de virilité[...]. Ce progrès transformera la vie amoureuse, de nos jours si chargée d'erreurs[...] il la changera radicalement, l'amenant à être conçue comme une relation entre deux êtres humains[...]. Certes [commente la narratrice de *La paix des Ruches*], c'est là une voix de poète plus qu'une voix d'homme. Vais-je la croire ? Je ne sais, mais à recopier ces lignes, quelque chose en moi, secrètement, se réjouit[...] » -- Alice Rivaz, *La paix des Ruches*, Vevey, L'Aire bleue, 1999 (première édition 1948), p. 115. (adaptation libre de la citation de Rilke : « Darin besteht die Liebe: Daß sich zwei Einsame beschützen und berühren und miteinander reden. »)

De textes portant sur la traduction :

- « Ich glaube, das Übersetzen ist eigentlich mehr ein Geschäft für Frauen als für Männer, gerade weil es uns nicht gestattet ist, etwas eigenes hervorzubringen. » -- Dorothea Tieck an Friedrich von Uechtritz, lettre du 15 juillet 1831, *Erinnerungen an Friedrich von Uechtritz und seine Zeit in Briefen von ihm und an ihn*, hg. von Heinrich von Sybel, Leipzig 1884, S. 157. [trad. française (ASG) : « Je pense que la traduction est en fait plus un métier de femmes que d'hommes, car nous ne sommes pas autorisées à produire quoi que ce soit par nous-mêmes. »]
- « Aux traductions transformantes appartient, si elles doivent être authentiques, l'esprit poétique le plus haut. [...] Le vrai traducteur de ce genre doit en fait être l'artiste lui-même ; il doit pouvoir donner l'idée du tout à sa guise, de telle ou telle façon. Il doit être le poète du poète, et le laisser en même temps parler selon son idée et selon l'idée du poète. » Novalis, *Werke*, éd. Samuel, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, t. II, 1965, p. 440. Source de la traduction de la citation allemande: Guillaume Lejeune, « Tendances et traduction dans le romantisme allemand », *Noesis*, 21 | 2013, 73-87, note 26.

Vous êtes bien sûr libres de trouver votre propre citation qui sera à discuter avec Vanessa Glauser ou avec Angela Sanmann-Graf lors de votre rendez-vous.